

LE TEMPS

CHF 4.50 / France € 4.50

JEUDI 3 OCTOBRE 2024 / N° 8040

Portrait

Les nuits de ferveur de Bruno Gérard, pasteur et prédicateur ●●● PAGE 20

**Science**

Des satellites météo pour ausculter l'Arctique, en proie au réchauffement ●●● PAGE 11

Industrie

Les taxes douanières sauveront-elles les voitures électriques européennes? ●●● PAGE 15

Sport

Marcel Hirscher, un revenant qui crée le malaise chez les skieurs suisses ●●● PAGE 18

ÉDITORIAL

En Israël, un retour en force à la réalité

LUIS LEMA
X @luislema

L'attaque iranienne était inévitable. Au risque du précipiter une guerre directe avec Israël et de plonger toute la région dans le chaos, l'Iran n'avait d'autre choix que de tenter de rétablir sa crédibilité, sérieusement mise à mal face à l'Etat hébreu.

Cette attaque est, pour Israël, comme un rappel à l'ordre. Depuis bientôt un an, et la blessure qu'a représentée l'assaut du Hamas le 7 octobre 2023, les dirigeants israéliens se sentent investis d'une sorte de droit d'impunité sans limites.

Autant de perspectives de cauchemar à cinq semaines de l'élection

Après la dévastation systématique de Gaza, cette course hors des clous de la légalité internationale s'est encore accélérée cette semaine, à coups de milliers de bipeurs piégés, d'assassinats à l'étranger, de bombardements, d'ordres d'évacuation de populations et d'un possible début d'invasion au Liban. Benjamin Netanyahu en est venu à s'adresser directement aux Iraniens, semblant décidé, comme certains autres avant lui (Bonaparte et sa campagne d'Egypte, George W. Bush et l'invasion de l'Irak...) à remodeler du fond en comble le Moyen-Orient. Même le chef de l'ONU, interdit désormais d'entrée dans l'Etat hébreu, apparaît comme un gêneur pour le plein déploiement de cette hubris israélienne.

La pluie de missiles qui s'est abattue sur Israël mardi soir – mais aussi l'attentat qui a coûté la vie à au moins sept personnes à Jaffa, ainsi que les premiers soldats israéliens tués dans des combats directs contre Hezbollah au Liban – est un retour en force de la réalité la plus crue. A son tour, Israël se devra de riposter contre l'Iran. En accord avec ce principe de réalité? Il faut l'espérer: de cette action dépendra grandement l'ampleur que prendra cette guerre régionale déjà largement en cours.

Plus que jamais, Israël a besoin de son allié américain s'il entend encore monter d'un palier. Or, paradoxalement, c'est l'administration de Joe Biden qui, aux côtés de l'Iran, a montré le plus de réticences à s'engager dans une confrontation plus large.

Grosso modo, l'armée israélienne compte aujourd'hui trois objectifs possibles en Iran: les centres de pouvoir politique et militaire à Téhéran, les installations liées au programme nucléaire iranien et son infrastructure pétrolière. Toutes trois auraient pour conséquences prévisibles un raidissement supplémentaire du pouvoir iranien, une flambée des prix du pétrole et un chaos qui s'étendrait bien au-delà du Moyen-Orient. Autant de perspectives de cauchemar à cinq semaines de l'élection présidentielle, à l'heure où il s'agit pour le camp démocrate américain de barrer la route à un retour de Donald Trump. =

L'Iran, vulnérable malgré son arsenal

MOYEN-ORIENT La République islamique d'Iran a recouru à ses armes les plus sophistiquées pour attaquer Israël mardi soir. Ce faisant, Téhéran a pris un risque stratégique face à une riposte

■ «Ces frappes n'étaient pas symboliques. Elles représentent une escalade manifeste, analyse un spécialiste. Le peuple iranien se sent en grand danger. Le pouvoir perd en crédibilité à l'intérieur»

■ Les Etats-Unis, eux, sont tentés par un bombardement sur l'Iran. L'ambassadrice américaine auprès de l'ONU a en effet estimé hier que l'attaque de mardi «n'était pas défensive»

●●● PAGES 2, 3

Le succès fou de deux clowns verts



SCÈNE «Actapalabro», magnifique fantasmagorie sans paroles pour deux clowns lancée par le Théâtre Am Stram Gram, déchaine le jeune public. Après Genève, le spectacle tournera à Paris, puis à Lausanne. (ARIANE CATTON)

Taxe au sac: le canton de Vaud peut mieux faire

DÉCHETS Douze ans après son introduction dans le canton, la taxe au sac a fait l'objet d'un audit approfondi. Et d'importants dysfonctionnements ont été relevés par la Cour des comptes, qui déplore que les communes ne parviennent pas à financer entièrement l'élimination des déchets par des taxes, conformément au principe du pollueur-payeur. L'organe de contrôle dénonce aussi le fait qu'il manque un «pilote» au système régional de la taxe au sac. Le fait que Tridel SA assume ces obligations entraîne des conflits d'intérêts. Le Département de la jeunesse, de l'environnement et de la sécurité est enfin montré du doigt.

●●● PAGE 7

Trump: avis de turbulences

SUISSE Quel avenir pour les exportations helvétiques, pour les investissements ou encore la sécurité si Donald Trump était élu le 5 novembre prochain?

■ Le think tank Foraus s'est penché sur la question dans un rapport qui met en lumière de très nombreux défis

●●● PAGE 6

Traquer la course folle de l'IA

TECHNOLOGIE Et si les humains perdaient le contrôle de leur destin? Alors que l'intelligence artificielle progresse à toute vitesse, ce scénario n'est pas irréaliste. L'IMD de Lausanne a ainsi créé une horloge pour évaluer les risques de l'IA non contrôlée, soit des systèmes autonomes fonctionnant sans surveillance humaine.

●●● PAGE 13

LE TEMPS

Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tél + 41 22 55 80 50

www.letemparchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève,
Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Avis de décès 10
Convois funèbres 10

Fonds 12
Bourses et changes 14
Toute la météo 8

SERVICE ABONNÉS:
www.letemp.ch/abos
022 539 10 75



9 783 742 3 396 01

Le Temps, reprise en Une, Marie-Pierre Genecand, 3 octobre 2024



Le duo ne cède à aucune facilité, ce qui rend la fièvre du jeune public encore plus magique et le charme de ce spectacle encore plus grand.
(ARIANE CATTON)

Des clowns muets transforment les jeunes spectateurs en coachs de jeu

SCÈNES Courez voir «Actapalab» au Théâtre Am Stram Gram à Genève. Vous y verrez des enfants en feu qui donnent une pluie de conseils à deux robots pour les empêcher de tourner en rond

MARIE-PIERRE GENECAND

«Coupe le fil, mais coupe le fil!» Le petit garçon hurle à tue-tête. Et il n'est pas le seul dans la salle du Théâtre Am Stram Gram où se donne *Actapalab*, magnifique fantasmagorie sans paroles pour deux clowns condamnés à tourner en rond et un technicien qui joue les trouble-fêtes. Dans un même élan, presque dans un même corps, tous les enfants de cette représentation scolaire crient leurs consignes à ce duo lunaire qui tente d'attraper des fruits volants, se mesurent à coups de battle dansée ou tête d'un ballon géant.

Bonshommes replets

Pour raconter quoi? Qu'il faut échapper au train-train abruptissant d'un monde préfabriqué et inventer (ou retrouver) une société privilégiant la nature, les contacts humains et la spontanéité. C'est peu dire que Joan Mompart et Philippe Gouin ont réussi leur pari. Jamais, de mémoire de critique, on a assisté à un spectacle où de jeunes spectateurs s'impliquaient aussi passionnément dans ce qui se construisait sous leurs yeux.

Tout commence pourtant de manière cryptée. Sur la créa-

tion sonore et ultra-raccord de Tim Paris, un bonhomme vert, replet comme un bibendum, entre sur un plateau arrondi et commence à marcher de manière cadencée. Le robot au parcours tracé fait un tour et puis s'en va. Arrive un second larron, son jumeau, qui, tout aussi vert et replet, cherche son rythme et son axe à petits pas. Peu après, le premier entre de nouveau et ajoute à sa ronde programmée des gestes, type signalétique de piste d'atterrissage, tandis que le second, arrivé alors que le premier s'est retiré, mouline des bras et provoque les pre-

«On ne savait pas que le jeune public prendrait à ce point la parole qu'on leur laissait»

PHILIPPE GOBIN, COMÉDIEN, ET JOAN MOMPART, DIRECTEUR D'AM STRAM GRAM

miers rires de l'assemblée.

Jusque-là, le jeune public est attentif, mais encore discret. Ce qui déclenche l'hilarité et la mobilisation XXL? Lorsque les clowns entrent de concert et, sur une musique qui accélère, se mettent à goûter le sol. Les enfants crient «beurk». De vert, la lumière passe au rouge. Panique. Les héritiers du Char-

lot des *Temps modernes* pressent sur des boutons imaginaires, provoquant une cacophonie de klaxons. Ils ont chaud. S'affolent. Les enfants rient de plus belle. Et, même si la lumière revient au vert, le duo fonce dans les rideaux transparents qui bordent le plateau avant de jeter à terre les multiples anoraks emprisonnant leur peau. La machine commence à s'enrayer, le jeune public est aux anges.

Grammaire de l'échec

Elle est là, la logique de Joan Mompart, directeur d'Am Stram Gram et de Philippe Gouin, comédien virtuose qui a fait les belles heures d'Omar Porras. Parler de l'absurde à travers une grammaire de l'échec qui met les jeunes spectateurs dans tous leurs états.

Ce moment, par exemple. Les deux larrons essaient d'attraper une pomme suspendue à un fil que François-Xavier Thien, ce diable de technicien, s'amuse à relever chaque fois que le fruit (défendu) est presque atteint. Une échelle, deux échelles, trois, quatre, n'y changeront rien. Les enfants multiplient conseils et consignes à haut volume – certains sont debout et hurlent comme des traders –, mais le duo échoue et échoue encore avec une formidable obstination. Folie totale dans les travées.

Dès lors que cette machine sous tension est lancée, chaque séquence et chaque effet ont leur succès. La fumée qui vient lécher les premiers rangs, la battle de

street dance sur une musique du groupe Eva, le ballon géant qui rebondit mollement évoquant la mappemonde du *Dictateur*, – Charlot, là encore –, sans oublier la fin qu'on ne dévoilera pas. L'hystérie est dans la salle et ne la quitte pas, comme si les comédiens avaient passé un pacte secret avec les jeunes spectateurs.

Engouement imprévu

Ce qui est formidable avec ce spectacle qui part à Paris en janvier, c'est que rien n'a été pensé pour susciter pareil engouement. Après la représentation, les cocreateurs, aux anges eux aussi, avouent qu'ils avaient plutôt peur du flop. «On a créé un objet décalé, inspiré de Beckett et du théâtre de l'absurde, pour inciter les enfants à se libérer de leurs schémas imposés. On ne savait pas que le jeune public prendrait à ce point la parole qu'on leur laissait en jouant des personnages muets», s'émerveillent Philippe Gouin et Joan Mompart.

A voir la très belle chorégraphie centrale où chaque clown court après l'autre, sur une subtile adaptation de la *Tarentelle en la mineur* de Saint-Saëns, on n'en doute pas un instant: le duo n'a cédé à aucune facilité, ce qui rend la fièvre du jeune public encore plus magique et le charme de ce spectacle encore plus grand. ■

Actapalab, Théâtre Am Stram Gram, Genève, jusqu'au 13 octobre; Petit Théâtre, Lausanne, du 12 au 16 mars 2025.

A Genève, le théâtre AmStramGram propose *Actapalabra* de Joan Mompart et Philippe Gouin. Ou l'absurdité becketienne à hauteur d'enfants

Deux clowns face à l'absurde

SAMUEL GOLLY

Théâtre ► Un personnage, tout de vert vêtu entre sur scène. Se faufilant au travers d'un rideau translucide, le visage masqué par la capuche de sa parka, il entame une chorégraphie mécanique. Cette danse robotique continue sur une musique entre drone et boucle mélodique au clavier. Arrive alors un second personnage, en tout point identique au premier.

Sur le plateau d'Am Stram Gram, le duo incarné par Joan Mompart et Philippe Gouin, aussi concepteurs de la pièce, évolue sur un grand tapis circulaire blanc. Régulièrement, le machiniste, François-Xavier Thien, installé côté cour, leur met des bâtons dans les roues. Petit-à-petit, les deux clowns semblent se libérer des tourments imposés par la machinerie. A la fin, ils s'échappent avec un gentil monstre poilu.

Avec *Actapalabra*, les deux comédiens offrent à un jeune public, dès 4 ans, une introduction sensible au théâtre de l'absurde. De *Striptease*, pièce de 1961 du dramaturge polonais Slawomir Mrożek, on retrouve l'incongruité du face à face de deux personnages avec une force omnipotente et omnisciente. Un régime totalitaire chez Mrożek, un machiniste facétieux pour nos deux clowns hirsutes.

La pièce déborde aussi de références à l'œuvre de Samuel Beckett. Les différentes chorégraphies auxquelles se soumettent Joan Mompart et Philippe Gouin s'inspirent directement de *Quad*, pièce télévisée pour quatre personnages écrite par l'auteur irlandais en 1981. Sans un mot, les deux personnages d'*Actapalabra* déplient une réflexion poétique sur l'absurdité du monde. La fuite monotone d'une vie éculée à répéter inlassablement les mêmes gestes dans le même but.

Le réel perturbé

Qui est cet étrange machiniste? Quelle fonction occupe-t-il? Tout de noir vêtu, avec sa lampe frontale à la ceinture, François-Xavier Thien vient déranger la course des deux hurluberlus verts. C'est lui qui fait apparaître au bout d'un fil une pomme, puis une banane. Trop hauts pour être attrapés en sautant, les fruits



A la fin d'*Actapalabra*, la douceur et le réconfort semblent l'emporter sur l'absurdité du quotidien. ARIANE CATTON BALABEAU

Les yeux grands ouverts, petits et grands suivent les péripéties des deux clowns

narguent les protagonistes. Grâce à des escabeaux de tailles différentes, ils tentent de se hisser à leur niveau. Mais rien n'y fait, à chaque fois, la machinerie du théâtre se met en branle. Abaissant ou remontant encore plus haut l'objet tant désiré.

Le plateau se met à tourner, de la fumée envahit la scène, des alarmes s'enclenchent. Tout le décor s'acharne à limiter

ses deux habitants et à contrarier le cours de leur vie. En jouant avec le comique de geste et de situation, *Actapalabra* fait rire son public. Un public manifestement empathique. Lorsque les clowns fatiguent et se résignent, un petit garçon fera remarquer à sa maman: «Mais... il est triste en fait ce spectacle!»

Oser se rencontrer

Comme toute bonne œuvre destinée aux enfants, *Actapalabra* réussit aussi à s'adresser aux adultes. En évitant le piège du langage, Joan Mompart, Philippe Gouin et François-Xavier Thien livrent une pièce universelle et tendre. Les yeux grands ouverts, petits et grands suivent les péripéties des deux clowns. Finalement, dans un geste qui ébranle tout, de l'extrémité de leur index ils parviennent à se toucher. La scène émeut. Un sentiment de victoire prend aux tripes. Une victoire contre, ou plutôt malgré, l'épuisante absurdité du monde.

Cette nouvelle création du théâtre AmStramGram tient donc de la réussite. S'il est impossible de savoir à quel point un si jeune public comprendra les références invoquées, il est clair qu'ils et elles pourront les ressentir. Comme l'équipe du spectacle le sous-entend dans sa note d'intention, le «métro-boulot-dodo» des parents, n'est pas si différent du «métro-école-dodo» des plus jeunes.

Un travail collectif à saluer

La création du directeur des lieux Joan Mompart et de Philippe Gouin est d'une grande qualité. Cela est notamment dû à tout ce qui entoure les comédiens: le travail de dramaturgie et de mise en scène de Nikolett Kuffa, les créations lumière et son de Luc Gendroz et Tim Paris, les costumes de Mélanie Vincensini, le travail d'accessoiriste de Valérie Margot, le maquillage de Cécile Kretschmar et l'habileté de Jean Faravel à la régie son.

Après sa création à Genève, *Actapalabra* partira en tournée. Sont déjà prévues quelques dates au Théâtre Dunois à Paris en janvier 2025 et un passage au Petit Théâtre de Lausanne en mars 2025. Une pièce tout public à ne pas manquer. I

Du vendredi au dimanche, jusqu'au 13 octobre à Am Stram Gram, Genève. amstragram.ch

Comment un duo de robots mécaniques s'humanise en sémancipant

Am Stram Gram

Sans une seule parole,
«Actapalabra» lance
les petits en orbite dans
un univers révolutionnaire
et beckettien.

On aimerait bien retomber en enfance, le temps de la séance. En tout cas, à voir la participation joyeuse des 4 ans et plus qui assistent à la création d'«Actapalabra», on retrouverait volontiers la spontanéité désinhibée qui les habite cinquante minutes durant, alors qu'aucune autre voix que la leur ne résonne dans la salle. Oui, car sur la planète du système solaire qu'abrite en ce moment le Théâtre Am Stram Gram, seul l'acte tient lieu de parole: ses habi-



Joan Mompart et Philippe Gouin, concepteurs du projet et «frères de théâtre» depuis l'aube des années 2000. ARIANE CATTON

tants, eux, ont perdu la langue. aussi été réduits à une forme de silence. Les deux comédiens et metteurs en scène rêvaient de monter

ensemble le mimodrame «Acte sans paroles» de Samuel Beckett (1957), mais les droits leur en ont été refusés. Qu'à cela ne tienne, le binôme a aussitôt rebondi par une culbute de son ressort, en créant une valse qui a du dramaturge irlandais la saveur loufoque, la drôlerie métaphysique, mais pas la lettre interdite.

Ils sont trois à peupler le disque rotatif installé sur le plateau d'Am Stram Gram, fief de Joan Mompart depuis 2021: deux Martiens et un dieu ex machina. Les premiers répètent les gestes mécaniques qui accompagnent la gravitation des sphères, le second sème des embûches sur leur parcours. Sous forme de tentations, par exemple, quand le machiniste en chef les allèche d'un fruit descendu des

cintres, dont il raccourcit ou allonge la ficelle à chaque fois qu'un robot essaie de l'attraper. «Prends la plus grande!» hurlent les marmots quand l'un des clowns gravit l'une des quatre échelles disponibles. «C'est trop dangereux!» redoubleront-ils quand les charlots improviseront un échafaudage à l'aide des escabeaux.

Effets lumineux

La fable n'en suit pas moins sa trajectoire. Dans un déploiement d'effets lumineux, de clins d'œil musicaux et de pyrotechnie fumigène, les zigotos vont peu à peu prendre conscience d'être tournés en bouriques. À défaut de parler, ne pourraient-ils pas au moins se toucher? Au lieu de se soumettre au turbin, n'au-

raient-ils pas intérêt à s'unir, pour mieux s'en affranchir une fois pour toutes? Sous la gesticulation automatisée, n'auraient-ils pas une âme humaine?

C'est alors que la paire va se délester, l'une après l'autre, de toutes les couches de survêtements verts qu'elle porte en uniforme. S'éplucher jusqu'à se révéler dans sa nudité animale, toute chaude et velue. Puis aller se réfugier dans les bras d'une grosse créature au pelage roux, surgie des coulisses alors que la liberté a fait taire le cliquetis des rouages. Pour le réconfort de ce calin final, on sera bien content d'avoir 6 ans. **Katia Berger**

«Actapalabra», jusqu'au 13 oct.
Théâtre Am Stram Gram,
www.amstramgram.ch

La Tribune de Genève, Katia Berger, 1^{er} octobre 2024

Joan Mompart et Philippe Gouin créent « Actapalabra », duo clownesque et rocambolesque aventure



THÉÂTRE AM STRAM GRAM / CONCEPTION ET JEU JOAN MOMPART ET PHILIPPE GOUI
/ DÈS 4 ANS

Publié le 1 octobre 2024 - N° 325

Joan Mompart et Philippe Gouin créent ensemble au Théâtre Am Stram Gram un duo clownesque, partition millimétrée où l'absurdité d'une routine sans échappatoire se laisse joliment surprendre jusqu'à dévier vers l'attention à l'autre, à l'inconnu du monde. Les enfants adorent !

Pas de mots, pas de noms, pas de visages (du moins au début), pas de temporalité ni de géographie... Et pourtant c'est une histoire riche en rebondissements qui se joue, une histoire limpide et finalement réconfortante qui met en jeu deux présences, deux silhouettes identiques, solitudes anonymes qui occupent le terrain à marche forcée, à la fois mécanique et erratique, sans échappatoire. Encapuchonnés et emmitouflés dans une (grosse) doudoune verte, tous deux ressemblent un peu aux marcheurs automates de *Quad* de Beckett, répétant inlassablement le même motif, sauf qu'ici pas de carré, pas de régularité non plus, mais un bazar minutieusement organisé, dans un espace circulaire, mouvant, trompeur et manipulateur. Inspirée aussi par *Actes sans parole 1* de l'écrivain irlandais, par *Striptease* de Slawomir Mrozek et plus généralement par le théâtre de l'absurde, la partition visuelle et chorégraphiée implique et ravit son jeune public, fidèle en cela à une veine circassienne. En lien avec le titre espagnol, "actes et paroles", c'est ici l'action qui mène le bal, obligeant les comédiens à se faire athlètes. D'autant plus exigeante qu'elle se passe de mots, l'écriture évolue vers une rencontre où la découverte de l'autre va de pair avec celle de soi, lorsque les pelures des vêtements s'enlèvent jusqu'à se découvrir enfin libres et... un peu sauvages.

Totem poilu et douceur de la rencontre

En effet, l'irruption d'une figure totémique poilue, drôle d'animal évoquant mère nature et ses bienfaits, évoquant aussi les carnavaux suisses ancestraux, met fin à l'indifférence et au primat de l'artificiel. Ce conte qui chemine jusqu'à l'apaisement s'inscrit dans la lignée du réjouissant *Oz*, quête palpitante orchestrée par Joan Mompart qui réinventait *Le Magicien d'Oz*. Le comédien, metteur en scène et directeur d'Am Stram Gram depuis 2021, a convié son frère de plateau pour créer ce duo clownesque, servi par la machinerie de François-Xavier Thien, la composition musicale idoine de Tim Paris, les lumières de Luc Gendroz. Toujours d'une folle élégance, d'une précision millimétrée, Philippe Gouin, qu'on a admiré dans plusieurs mises en scène d'Omar Porras, et Joan Mompart, qui lui aussi au cordeau s'en donne à cœur joie, composent un rituel concertant qui émancipe et choisit l'audace transgressive. Celle d'un corps qui s'aventure au-delà de son espace réservé, celle du partage qui ose un câlin d'une belle douceur. Ici la pomme la plus rouge et la plus brillante se révèle leurre inaccessible, tandis qu'une pomme invisible endort prestement. Comme quoi, la vigueur de l'imagination, mieux que le formatage des écrans ou les diktats d'une routine abrutissante, fait son effet ! Contre une logique du renoncement et du défaitisme, la pièce de belle façon invite petits et grands à agir, à partir à la rencontre de la vie...

Agnès Santi

> Scènes



Actapalabra

Jamais, de mémoire de critique, on a assisté à un spectacle où de jeunes spectateurs s'impliquaient aussi passionnément dans ce qui se construisait sous leurs yeux. Face à cette création vue l'automne dernier à Am Stram Gram et qui invitait à échapper au train-train d'un monde préfabriqué pour inventer une société privilégiant la nature et les contacts humains, les enfants, debout tels des traders, ont hurlé leurs consignes à Joan Mompart et Philippe Gouin, alors que ce duo de clowns lunaires tentait d'attraper des fruits volants, se mesurait à coups de *battle* dansée ou tâtais d'un ballon géant. Autant dire que le pari d'humanité a été relevé! ■ **Marie-Pierre Genecand**

Le Temps, Marie-Pierre Genecand, 28 décembre 2024

ACTAPALABRA – THEATRE DUNOIS (JEUNE PUBLIC)

PUBLIÉ LE 13 JANVIER 2025 PAR COUP DE THÉÂTRE !



★★★★ Sur scène, deux clowns sans âge se croisent, se cherchent, s'évitent, se frôlent et finissent par se rencontrer. Ils explorent l'art du dialogue sans jamais avoir recours à la parole, abordent la mécanisation de nos vies, courent après le temps... Notre monde peut être d'une si implacable absurdité au quotidien ! *Actapalabra*, en laissant agir les mots, invite poétiquement à retrouver notre humanité.

Écrit sur la base d'improvisations entre les deux clowns et le machiniste (Joan Mompart, Philippe Gouin, François-Xavier Thien), cette création du théâtre Am Stram Gram de Genève (centre de création dédié à l'enfance et la jeunesse) met en avant l'implacable absurdité et déshumanisation de la vie urbaine : ses sollicitations, ses obligations, ses automatisations, ses systématisations...

Trois classes d'enfants de 4 ans sont dans la salle. Tous suivent le déroulé des scènes sans parole avec une attention qui ne baisse jamais la garde. Ils réagissent à chaque événement (apparition d'un objet, entrée d'un personnage...), ils saluent le moindre rebondissement, ils interviennent pour aider l'un ou l'autre clown. Il faut préciser que tous deux évoluent sur une scène circulaire mouvante autour de laquelle des surprises visuelles surgissent régulièrement. Le jeune public est enthousiaste. L'action est cadencée, la mise en scène est millimétrée, les effets spéciaux sont drôles et inventifs. Et les questions comme les remarques du jeune public pleuvent sur le bord de plateau après la représentation.

Actapalabra, les enfants comme leurs accompagnateurs ont adoré... et nous aussi !

Le regard d'Isabelle

Coup de théâtre !, Isabelle Levy, 13 janvier 2025

Actapalabra Conception et jeu Joan Mompart et Philippe Gouin

arrazat claudine

Poétique, Joyeux, Loufoque.

Actapalabra qui signifie « agir les mots », est entre autres inspiré par le théâtre de l'absurde, lui-même inspiré des surréalistes et des dadaïstes, qui traitaient fréquemment de la folie de l'humain et de la vie.

Dans une chorégraphie très robotique, Joan Mompart et Philippe Gouin, deux clowns vêtus d'un ciré vert à capuche, apparaissent, disparaissent, se suivent, se frôlent, s'éloignent, se croisent, dans une gestuelle saccadée et minutieusement orchestrée. Ils ne se voient pas mais finiront tout de même par se toucher du bout des index, une rencontre brève et tactile, est-elle rêvée ou réelle ?



©ArianeCatton

Ils fascinent, surprennent et amusent le jeune public étonné, ‘ce sont des martiens’ dit un petit garçon tout heureux. Ces martiens nous embarquent dans un monde loufoque, irréel et poétique, un duo époustouflant.

Nos clowns lunaires nous mènent avec brio de surprises en surprises, dans un univers où les pommes et les bananes s’envolent, les échelles s’entrecroisent et la terre tombe sur la lune. Les rires fusent dans la salle, c’est joyeux, poétique et réjouissant.

Plus tard, se libérant d’une couche innombrable de polos verts dans une danse rythmée et saccadée sous les yeux ébahis des enfants, ils redeviennent de simples humains qui iront se réchauffer et se réconforter dans les bras d’un gros nounours.

Dramaturgie et assistanat à la mise en scène Nikolett Kuffa / Création lumière Luc Gendroz /
Création sonore Tim Paris / Costumes Mélanie Vincensini / Accessoires Valérie Margot /
Maquillage et postiches Cécile Kretschmar / Son Jean Faravel / Regards extérieurs Magali Heu,
Hinde Kaddour / Production Théâtre Am Stram Gram – Genève Avec le soutien de la Ville de
Genève et du Pour-cent culturel Migros

Théâtre Dunois, Scène pour la jeunesse – Paris du 13 au 21 janvier 2025 |

Le Petit Théâtre de Lausanne du 12 au 16 mars 2025

Tag(s) : [#TH Dunois](#), [#Clonw](#), [#Critiques](#)

Critique théâtre Clau, Claudine Arrazat, 17 janvier 2025